

À NOS FRÈRES

1. Aux Juifs nos frères

Il n'y a de pire médecin que celui qui, par compassion pour son malade, lui cache la vérité sur son état, lui assurant d'être en excellente santé quand ce n'est pas le cas. Le véritable diagnostic doit être révélé. Car l'Amour authentique implique la Parole de vérité!

Il n'y a pas de pire antisémitisme que celui de cacher aux Juifs leurs erreurs. Ce peuple a beaucoup souffert de Nabuchodonosor à Hitler, en passant par Titus... et nous en passons.

Mais ce peuple refusa par le passé - comme aujourd'hui encore - d'écouter des Isaïe, des Jérémie, des Yeshua (Jésus). Ce refus de la Parole divine leur coûta fort cher. Entendront-ils cette Parole aujourd'hui? Ils ne la trouveront ni dans le Talmud, ni dans la Kabbale, ni dans la bouche des rabbins nationalistes, ni dans les assurances des Ariel Sharon. Ce genre de Juif est le pire ennemi du peuple juif et le plus grand antisémite.

Le Créateur, béni soit-Il, n'a jamais destiné le judaïsme à la politique, ni à l'étatisation. Aux Juifs qui réclamèrent à Samuel un royaume, il fut répondu que cela **déplut** à Dieu, unique Roi (1 Samuel 8,6). Ils couronnèrent quand même Saül comme premier roi et reconnurent par la suite avoir mis le comble à leurs péchés (1 Samuel 12,19). Le prophète Osée proclama lui aussi la colère de Dieu contre ce royaume :

«Ils ont fait des rois, mais sans mon aveu, ils ont fait des chefs, mais à mon insu.» (Osée 8,4)

«Un roi, Je te le donne dans ma colère, et dans ma fureur Je te l'enlève.» (Osée 13,11)

Aussi, par le passé, le Royaume d'Israël subit des défaites fatales comme châtiment divin. Or voilà Israël ressuscité, fort et bien fardé! Les Juifs s'y sont accrochés comme à une bouée de sauvetage. Les prophéties avaient annoncé son retour pour sonder la foi des hommes. Sa «résurrection» séduit le monde comme prédit. Le Pape Jean-Paul II, lui-même, s'exclama devant l'ex-Premier ministre d'Israël, Benyamin Netanyahu : «God bless Israel!». Cela est contraire à l'avis **déclaré** de Dieu. C'est noyer le prochain dans l'erreur et le pire des antisémitismes.

Les prophéties annoncèrent aussi la disparition définitive d'Israël après son retour triomphal (Apocalypse 17,8). Ce sera alors le triomphe du Messie et la résurrection spirituelle des cœurs purs dans le monde entier. Le «petit reste» des Juifs reviendra alors vers Yeshua, le seul vrai Messie.

C'est à ce «petit reste» (Isaïe 10,20-22) que nous tendons affectueusement la main. Nous les invitons à reconsidérer leur conception messianique. Car il n'y a d'autre Méshiah (Messie) que ce charpentier incompris, méprisé et mis à mort par son peuple comme Isaïe l'avait si bien prédit :

«...sans beauté ni éclat pour attirer nos regards, et sans apparence qui nous eut séduits; objet de mépris rejeté des hommes, homme de douleur, familier de la souffrance... méprisé, nous n'en faisons aucun cas... maltraité, il s'humiliait, il n'ouvrait pas la bouche, comme l'agneau qui se laisse mener à l'abattoir... Il a été retranché de la terre des vivants... etc.» (Isaïe 53).

Nous prions Dieu d'unir ses enfants juifs, chrétiens et musulmans dispersés par les religions et les sectes.

2. Aux Chrétiens nos frères

Être **vraiment** chrétien n'est pas un fait héréditaire ou même baptismal. Il ne suffit pas d'être plongé dans l'eau pour en sortir chrétien engagé. Comme l'amour, la foi chrétienne, comme toute autre foi, est un choix. Or, l'on ne choisit qu'après avoir connu et compris, après avoir apprécié et désiré.

Que de «Chrétiens» le sont par haine, non par amour, par insertion sociale, non par conviction morale. Nous en avons connus qui brandissaient leur «foi» par haine de l'autre, Juifs ou Musulmans, jamais par amour du Christ dont ils portent le Nom (chrétien dérive du mot Christ). Combien sont-ils les Chrétiens qui croient que Jésus de Nazareth est vraiment le Messie annoncé par les prophéties bibliques? Combien y en a-t-il qui soient capables de justifier leur foi en se basant sur ces prophéties et en les expliquant? C'est pourtant ainsi qu'agissaient les Juifs, les premiers disciples de Jésus. Et c'est ce que recommande Pierre : «Soyez toujours prêts à répondre à quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous» (1 Pierre 3,15).

Comment un Chrétien peut-il répugner un Juif ou un Musulman uniquement comme tel?

Jésus Lui-même émane du peuple juif, les douze Apôtres aussi. Nous distinguons, bien sûr, entre Juifs et sionistes, comme nous le faisons entre Chrétiens authentiques et les «nations» dites chrétiennes. Ou encore comment des Chrétiens peuvent-ils avoir de l'aversion pour les Musulmans, sous prétexte que ceux-ci renient certaines doctrines chrétiennes. (Se référer au texte : [«Regard de foi sur le Coran»](#) dans lequel nous démontrons que la Bible et le Coran ont un même enseignement, contrairement à ce que prétendent certains).

Dans certains pays d'Orient, des Juifs, des Chrétiens et des Musulmans - de nom - s'opposent pour constituer chacun sa propre nation. Pourtant la foi est une chose et le nationalisme une autre. Car aucune religion - juive, chrétienne ou musulmane - ne justifie l'établissement d'une nation qui soit une entité **politique**. Jésus ne voulut jamais que son Royaume sur terre soit une telle entité : «Mon Royaume n'est pas de ce monde» (Jean 18,36). Ce sont les conceptions politiques des religions qui causent les haines et les guerres. Le Vatican, en se proclamant «État» en 1929, trahit sa Mission purement spirituelle.

Nous espérons que les vrais Chrétiens puissent tendre la main aux vrais Juifs et aux vrais Musulmans. Ils parviendront ainsi à restaurer le Royaume messianique sur terre (Voir le texte : [«La Restauration Universelle»](#)).

Nous prions Dieu d'unir ses enfants juifs, chrétiens et musulmans dispersés par les religions et les sectes.

3. Aux Musulmans nos frères

La grande majorité des Musulmans considère l'Islam comme une religion nouvelle indépendante de ce qui fut révélé par la Bible aux Juifs et aux Chrétiens. Pourtant, Dieu révèle dans le Coran que Celui-ci fut inspiré **pour confirmer** le message biblique et que le même et unique Dieu inspira l'un et l'autre des deux Livres :

«Dites (Ô Musulmans!) : Nous croyons à ce qui est descendu vers nous (*le Coran*) et à ce qui est descendu vers vous. Notre Dieu et votre Dieu est Un (*le même*) et nous lui sommes soumis (*musulmans*).» (Coran XXIX ; L'Araignée,46)

Le fanatisme qui a atteint Juifs et Chrétiens n'a pas épargné les Musulmans. Parmi eux, se trouvent des tolérants mais aussi des fanatiques qui vont jusqu'à l'intégrisme. Ces derniers écartent les versets coraniques révélés pour unir les gens de la Bible à ceux du Coran et se bloquent sur les

versets «allégoriques pour semer la discorde et par désir de les interpréter, mais Dieu seul en connaît l'interprétation... Seuls les hommes sensés réfléchissent» (Coran III ; La Famille d'Imran,7).

Combien y en a-t-il qui réfléchissent ?

Les Musulmans sont loin d'être unis entre eux. Certains intégristes abattent leurs co-religionnaires en pleine prière. Combien y a-t-il d'hommes sensés qui réfléchissent pour sortir certains Musulmans des obligations jamais prescrites par Dieu dans le Coran ? D'un pays musulman à l'autre nous constatons diverses coutumes, notamment concernant les restrictions de vie des femmes, prescriptions jamais imposées par le Coran. Que de lois intransigeantes sont prescrites par ceux qui «interprètent les versets allégoriques du Coran pour semer la discorde» !

Le monde musulman attend le «Mahdi», le Guide qui sera envoyé par Dieu pour réorienter les fidèles. Nous sommes d'accord avec le courant musulman - se trouvant surtout en Iran - pour croire que : «Il n'y a d'autre Mahdi que Issa (*Jésus*)».

Quand on parle à certains Musulmans de Jésus, ils se rebiffent. Il ne faut pas leur parler de Lui ; c'est déjà Lui donner une prédominance sur le Prophète Muhammad. Là, apparaît le fanatisme dont Muhammad ne fut jamais atteint.

Bien au contraire ce noble Prophète avait qualifié le Messie de «Parole de Dieu» et «Esprit de Dieu» (Coran IV ; Les Femmes,171). Il ne reconnut jamais ces qualificatifs à sa personne. Il avait encore reconnu dans ses «Nobles Discussions» (Hadith) que «Nul homme ne naît sans que le diable ne l'atteigne dès sa naissance et il crie à cause de cette atteinte satanique, à l'exception de Marie et de son Fils».

Par ces propos le Prophète lui-même place Jésus et sa Mère avant lui. Pourtant cela choque beaucoup de Musulmans... (On peut retrouver ce Hadith dans l'interprétation coranique du «Jalalein» du verset 35 de la Sourate de La Famille d'Imran ; c'est un hadith rapporté par Abi Houraira, voir <http://www.el-ilm.net/t1333-maryam-bint-imran>. Il est aussi rapporté de façon légèrement modifiée par Al Bokhari, voir «L'authentique tradition musulmane, choix de hadiths», Fasquelle, p.48. Voir aussi le texte «[Regard de foi sur le Coran](#)»).

Par ailleurs, Muhammad révèle encore, qu'à la fin des temps, lors de l'apparition de l'Antichrist (Al Messih al Dajjal) c'est Jésus lui-même qui rassemblera les siens pour le combattre. C'est bien lui, Jésus, le Mahdi attendu dont l'Évangile a aussi prophétisé le Retour. (Voir Hadith n° 1806 et 1808 dans le livre «Manhal el Waridin» du Cheikh Sobhi Saleh ainsi que le texte «[l'Antichrist dans l'Islam](#)»).

Jésus est assurément le Mahdi attendu. Son retour a aussi été annoncé par les évangiles (Matthieu 24,30).

Nous prions Dieu d'unir ses enfants juifs, chrétiens et musulmans dispersés par les religions et les sectes.

Pierre (2002)